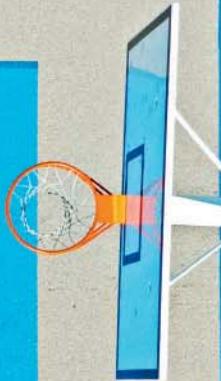


VIVRE À ANGERS

JUIN 2025 / N°471

angers.fr



Du sport pour tous





THIERRY BONNET

Drôle d'endroit pour une... dictée. 171 élèves des écoles Anne-Dacier et René-Gasnier et des collèges Félix-Landreau et Jean-Mermoz se sont retrouvés le 25 avril sur la glace de la patinoire IceParc, transformée pour l'occasion en salle de classe. L'athlète angevine Amandine Brossier a assuré la lecture du texte de l'opération "La Dictée du Tour", en présence également du hockeyeur Robin Gaborit, le capitaine des Ducs d'Angers. Le tout, sous le regard de Karine Engel, adjointe aux Sports, et de la présidente du Département Florence Dabin. Cette initiative pour le moins originale fait partie des animations proposées en amont de l'événement qu'Angers accueillera le 28 juillet prochain: la 3^e étape du Tour de France Femmes.



ALBERT

Vendredi 28 mars, la nageuse Claire Supiot a été décorée des insignes de chevalier de la Légion d'honneur par le maire Christophe Béchu. Cette distinction couronne une carrière exceptionnelle emplies de titres et de médailles nationales, continentales et mondiales.

La championne a marqué l'histoire de son sport. Elle est en effet la première à avoir participé dans la même discipline à des Jeux olympiques (Séoul 1988) et paralympiques (Tokyo 2021). La remise de médaille s'est tenue dans un lieu plein de sens pour la sportive tout juste retraitée: au bord du bassin de 25 m de la piscine Jean-Bouin, où elle a enchaîné tant et tant de longueurs. "Votre vie, c'est l'école du dépassement", a conclu le maire insistant sur "la résilience, la volonté et la générosité" de la récipiendaire.

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02 **Directeur de la publication:** Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal LeManio. **Rédaction:** Mathilde Cesbron, Sitraka Guyot, Pascal Le Manio, Julien Rebillard, avec la participation de Lucie Tanneau. **Photo de une:** Thierry Bonnet. **Contactez la rédaction:** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** @agencescoopcommunication 15217-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 95 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 2^e trimestre 2025. **ISSN:** 1772-8347.



Nous perdons un élu à l'engagement exemplaire

Jacques-Olivier Martin, élu de la Ville d'Angers et à Angers Loire Métropole, est décédé le 4 mai, à l'âge de 51 ans. Nous pensons à sa famille, à ses proches, et à tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître. Il nous manque déjà, et à moi d'autant plus qu'il était mon ami depuis le collège. Jacques-Olivier Martin était un homme engagé, attaché à notre territoire, fidèle aux principes de solidarité qu'il tenait de sa formation aux Arts-et-Métiers.

La Ville d'Angers doit beaucoup au travail de notre collègue. Depuis 2020, Jacques-Olivier a travaillé sur tous les grands projets de transformation d'Angers : des aménagements de la plaine Saint-Serge à la piétonnisation et la végétalisation de la place Kennedy. Son implication dans le développement de notre voirie, communale et communautaire, et dans la résolution de toutes les problématiques afférentes, était la plus totale. Nous perdons un élu dévoué, dont l'engagement était exemplaire. Chacun, des élus aux services de nos collectivités, en passant par les Angevins qu'il a rencontrés, a pu mesurer la qualité de ses préconisations et la valeur de son action.

Pour Jacques-Olivier Martin, servir était un honneur. Il voulait rendre à la ville ce qu'elle lui avait donné. C'est ainsi qu'il vivait son mandat d'élu, au service des Angevins. Son rapport à l'autre était entier. Il ne perdait pas de vue son ambition d'être utile, aux autres, à sa ville, au territoire.

Son engagement donne un cap au nôtre. Nous sommes des femmes et des hommes avec des trajectoires diverses, des vies différentes, des volontés qu'il faut parfois savoir conjuguer. Mais nous sommes d'abord des élus au service des autres. La confiance faite par les citoyens nous honore mais surtout elle nous oblige. C'est à celle-ci que l'on pense lorsqu'il s'agit de faire des choix qui, souvent, engagent le territoire et celles et ceux qui y vivent pour plusieurs décennies.

Jacques-Olivier Martin n'est plus parmi nous. Néanmoins, sa passion demeure. À chacune et chacun de s'en inspirer pour, jour après jour, donner le meilleur de soi pour Angers. ■



THIERRY BONNET

Christophe Béchu
maire d'Angers



Jacques-Olivier Martin.

La Ville facilite la pra



1/



2/



3/



4/

1/ Comme ici dans les Hauts-de-Saint-Aubin, la Ville aménage des plaines ludiques et sportives dédiées à l'activité physique et à la détente. 2/ Le sport est au menu des temps d'activités périscolaires, comme ici à l'école Charles-Bénier avec une sensibilisation au handicap. 3/ Les événements Tout Angers Bouge et L'Été au lac permettent d'essayer de nombreuses disciplines. 4/ Vingt terrains de foot sont mis à disposition. C'est le cas du stade Marcel-Denis, à Monplaisir, dont le synthétique a été refait l'an passé avec un granulat écologique en liège.

tique du sport



PHOTOS: THIERRY BONNET

Angers ville sportive ? Assurément. On estime que la moitié des habitants exerce une activité physique régulière. Parmi eux, 36 000 sont licenciés dans un club. D'où la nécessité pour la Ville d'offrir les meilleures conditions à toutes les pratiques. À commencer par des équipements de qualité.

Dix groupes issus des sept écoles de la Roseaie qui se retrouvent pendant les temps d'activités périscolaires autour d'un challenge multisports. Des jeunes des quartiers prioritaires formés au cécifoot – le football adapté aux déficients visuels – qui sont allés créer un terrain au Sénégal avec leurs médiateurs socio-sportifs. Des randonnées pour les seniors afin de se maintenir en forme et de lutter contre l'isolement. Point commun à toutes ces initiatives ? La Ville en est à l'origine au titre de sa feuille de route Angers Sport 2020-2026. *“Notre volonté est de développer la pratique sportive pour le plus grand nombre, à tout âge, pour tout milieu social, en club ou de manière libre. Tout en veillant à accompagner les publics qui en sont éloignés par des offres adaptées”*, rappelle William Boucher, conseiller municipal délégué aux Sports.

Travaux de rénovation

Comment ? Tout d'abord en mettant à disposition une offre d'équipements de qualité et géographiquement bien répartis : stades, terrains, gymnases, piscines, patinoire, skateparc, boulo-drome... À ce titre, la Ville s'apprête à livrer une nouvelle piscine à Belle-Beille (*lire en page 6*). Créer de nouveaux équipements est nécessaire mais entretenir et rénover l'existant l'est tout autant. En 2024 par exemple, les terrains synthétiques des stades Marcel-Denis et de l'Arceau ont été refaits, tout comme le parquet de la salle Jean-Mermoz. Cette année, ce sera au tour du terrain de Paul-Robin et du sol du gymnase Montaigne de connaître pareille fortune. Idem à partir de septembre pour ce qui est du city-stade AngerStadium Gagarine, à la Roseaie, après celui des Collines l'an passé.

Subventions et mises à disposition

De quoi permettre aux 275 clubs et associations et aux établissements scolaires qui fréquentent les équipements municipaux de pratiquer leurs activités dans les meilleures conditions. Et cela de manière intensive puisque tous les créneaux ouverts affichent complet avec, pour la plupart, des amplitudes horaires XXL. C'est le cas notamment des piscines qui accueillent les nageurs dès 7 h du matin et jusqu'à 23 h. La mise à disposition des structures sportives n'est pas le seul accompagnement proposé par la Ville. Le budget 2025 prévoit en effet une enveloppe de plus d'1,4 million d'euros dédiée aux subventions pour le sport amateur. Sans oublier le soutien financier, logistique et matériel apporté pour l'organisation de manifestations.

36 000 licenciés

Prendre une licence dans un club est une manière de concevoir la pratique sportive. Elle est d'ailleurs prisée par 36 000 Angevins. Mais la Ville est également à l'écoute des nouveaux besoins exprimés par les habitants qui souhaitent pouvoir s'adonner à leur passion en autonomie.

Le développement des modules de fitness et de musculation, des plaines ludiques et sportives à Belle-Beille, Hauts-de-Saint-Aubin et Monplaisir, des parcours de santé et de courses d'orientation pour les scolaires sont des réponses. Au même titre que les actions menées au quotidien par l'animation socio-sportive de la Ville à destination des jeunes des quartiers prioritaires, le dispositif Dimanche en baskets ou encore les temps forts que sont Tout Angers Bouge, le dimanche 1^{er} juin, et L'été au lac, du 10 juillet au 25 août cette année. ■

Rénovation urbaine : place au sport

Bientôt le grand bain ! Le dimanche 15 juin marque l'ouverture de la nouvelle piscine de Belle-Beille, après l'inauguration officielle par le maire prévue la veille. C'est l'une des réalisations phares du quartier en cours de rénovation urbaine. Elle remplace sur le même site l'ancien équipement énergivore et arrivé en fin de vie. Le public pourra profiter, en intérieur, d'une patageoire, de jeux pour les petits et d'un bassin polyvalent. Et, à l'extérieur, d'un bassin nordique de 250 m² doté de quatre lignes de nage et de solariums. Le tout imaginé par le cabinet Chabanne architecture et conçu de manière éco-responsable afin de répondre aux enjeux de la transition écologique. La piscine vient compléter les réalisations sportives déjà livrées dans le quartier comme la halle de sports Millot ou encore la plaine ludique et sportive de la Lande. C'est avec cette même ambition que vient d'être réaménagé, à Monplaisir, le parc Hébert-de-la-Rousselière, près du stade Marcel-Denis dont le terrain



THIERRY BONNET

La nouvelle piscine de Belle-Beille ouvre au public le dimanche 15 juin.

a été refait en septembre dernier. Ce quartier, également en pleine rénovation, s'est déjà vu doté, fin 2022, d'un gymnase agrandi et entièrement restructuré : grand plateau multisports, salles de danse, de musculation, de

boxe, de tennis de table, et dojos. C'est ici qu'évoluent désormais une quinzaine de clubs, des associations, mais également les scolaires, dans une logique de mixité des pratiques et des publics. ■

EN CHIFFRES

63 salles de sports, 30 stades, 5 piscines, une patinoire, 48 city-stades AngerStadium, 62 courts de tennis gérés par la Ville. Mais aussi plaines ludiques et sportives, skateparcs, modules de fitness et de musculation, boulodrome, stand de tir sportif et de tir à l'arc, vélodrome, base d'aviron...
Cartographie sur angers.fr

162 km, la distance de la 3^e étape du Tour de France Femmes dont l'arrivée sera jugée à Angers, le 28 juillet, après un passage par Longuenée-en-Anjou, Cantenay-Épinard, Feneu, Montreuil-Juigné et Avrillé.

89 disciplines sportives à pratiquer à Angers. L'annuaire des clubs est à retrouver sur omsangers.net

3 500 bénévoles mobilisés dans les 275 associations et clubs sportifs à Angers.

4 lauriers, le plus haut niveau du label "Ville active et sportive" décerné à Angers depuis 2018.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le sport au service de la transition écologique

Afin de limiter l'arrosage des terrains enherbés, la Ville expérimente une plantation mixte faite de gazon traditionnel et de micro-trèfles dans les stades Mikulak, de l'Arceau et prochainement André-Bertin. Dans un même objectif, la patinoire et les piscines sont équipées de récupérateurs d'eau réutilisée pour l'arrosage des espaces verts et le nettoyage des rues. À noter également : les piscines adoptent un nouveau système de filtration par perlite afin d'éviter les traitements chimiques. Quant aux opérations de construction et de rénovation, elles bénéficient du plan énergétique mis en place depuis 2021 : isolation naturelle, utilisation de matériaux biosourcés, recours à l'éclairage LED, maîtrise des températures et des consommations...

À vos marques, prêts, bougez le 1^{er} juin !

Après une pause l'an passé en raison du passage de la flamme olympique, **Tout Angers Bouge** revient le dimanche 1^{er} juin avec, dans son sillage, le retour des trails urbains. Trois parcours de 9, 12 et 22 km, dont les départs seront donnés rue Lenepveu, face au musée Pincé, sont au menu avec de nombreux sites emblématiques à traverser : théâtre Le Quai et ses escaliers à gravir, tunnel du Bon-Pasteur, hôtel de ville et salle du conseil municipal, hôtel des Pénitentes, cité scolaire Auguste-et-Jean-Renoir, restaurant Le Pas Sage, faculté des sciences, dojo régional de judo... Au programme également, la course des familles (1 km), au lac de Maine où le public pourra profiter du village des sports, en présence d'une centaine de clubs et associations. Leur objectif : se faire connaître et proposer démonstrations et initiations. Au total, plus de 70 disciplines seront à (re)découvrir. ■

Village des sports au lac de Maine, de 11 h à 18 h 30, gratuit.
Inscriptions aux trails sur angers-trails.fr



L'hôtel de ville et la salle du conseil municipal seront traversés par les trails urbains.

THIERRY BONNET / ARCHIVES

BAIGNADE DU LAC DE MAINE

La surveillance de la baignade du lac de Maine est assurée du 31 mai au 31 août. Jusqu'au dimanche 22 juin : les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés, de 14 h à 18 h 30. Puis, à partir du 23 juin, de 14 h à 19 h 30 du lundi au jeudi et de 12 h à 20 h les vendredis, week-ends et jours fériés.

PARTENAIRES CLUBS

Le dispositif "Partenaires Clubs" de la Ville permet aux familles dont le quotient familial est inférieur ou égal à 706 €, de bénéficier d'une prise en charge des frais d'adhésion à un club pouvant aller jusqu'à deux tiers du montant de la licence. Cela concerne cette année 1200 jeunes âgés de 5 à 18 ans.

OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS

L'Office municipal des sports (OMS) propose aux clubs et associations adhérents un ensemble de services : location de salles, centre de ressources, prêt de matériel et fourniture de lots pour les tournois, formation pour les dirigeants... L'organisme est également chargé de faire la promotion du sport angevin et de ses événements. Il réfléchit aux équipements, recense les besoins et propose aux élus des critères de répartition des subventions.

3 QUESTIONS À...



THIERRY BONNET

Karine Engel
adjointe aux Sports

Comment expliquez-vous l'engouement des Angevins pour le sport ?

Par tous les bienfaits qu'il procure. Pratiquer une activité physique permet en effet de se détendre, se maintenir en bonne santé physique comme mentale, de créer ou maintenir un lien social. C'est aussi un excellent moyen de favoriser la mixité filles/garçons, l'inclusion des personnes en situation de handicap, l'accès à une offre de loisirs à ceux qui en sont éloignés. Tout cela en prônant des valeurs tels que le fair-play, le dépassement de soi et le respect des règles. La Ville est là pour accompagner toutes les pratiques, y compris celles qui émergent.

Comment ?

En mettant à disposition des habitants, des clubs et des scolaires des équipements de qualité et de proximité. Les investissements importants que nous consacrons à entretenir le patrimoine existant et à le compléter vont dans ce sens. Il y a ce que l'on voit mais il y a aussi tout ce qui se passe au quotidien dans la ville. Je pense aux temps d'activités périscolaires, à l'animation socio-sportive dans les quartiers prioritaires, aux rencontres adaptées aux plus âgés... Mais également à la marche et au vélo comme modes de déplacement. Ce sont aussi des activités physiques que la Ville et Angers Loire Métropole facilitent via des parcours sécurisés.

Qu'en est-il du haut niveau ?

À Angers, les nombreux clubs professionnels sont de véritables locomotives à la pratique sportive. Ils permettent également de faire connaître Angers, de faire rayonner la ville, au même titre que les grands événements que nous accueillons régulièrement. L'arrivée d'une étape du Tour de France Femmes, le 28 juillet, sera une très belle fête qui amènera dans son sillage les Angevins et les clubs locaux et mettra en avant le cyclisme féminin et plus globalement le sport féminin dont le développement est l'une de nos priorités. ■



THIERRY BONNET

La création murale de Recycle Group, rue Saint-Blaise.

Parcours Échappées d'art : les nouveautés de la saison

Le parcours urbain Échappées d'art fête sa 10^e édition à partir de la mi-juin. Au programme: nouvelles fresques et sculptures, exposition dans les vitrines des commerçants, rame de tramway redécorée, visites et ateliers tout l'été.

Pour sa 10^e édition, Échappées d'art s'offre de nouvelles créations qui viennent garnir son catalogue déjà riche de 30 œuvres visibles dans l'espace public. La première sera à découvrir mi-juin, à la Roseraie, sur une façade de la rue André-Maurois. Le collectif La Douceur y proposera une fresque monumentale, en lieu et place de celle qu'il avait déjà peinte avant d'être effacée en raison des travaux de réhabilitation menés sur le bâtiment. La nouvelle, qui bénéficie du mécénat de Bouygues immobilier, mettra à l'honneur la femme et le végétal, conformément aux souhaits exprimés par les habitants du quartier.

Une rame du tram rhabillée

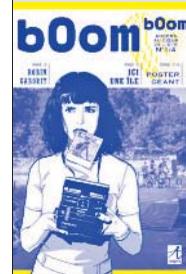
Le mur de la station électrique du tram, place François-Mitterrand, sera confié cette année encore à l'école des

Beaux-Arts. Le projet retenu? Celui du duo d'anciens élèves Sadowczyk_Cauwe et ses références à la tapisserie de l'Apocalypse.

Seront également à contempler: "Les temps changent", 12 œuvres d'art imprimé de l'Artothèque dans des vitrines de commerces du centre-ville; la création murale en volume de Recycle Group, rue Saint-Blaise; l'installation d'une sculpture temporaire en céramique de Raphaël Émine, dans la cour du musée Pincé; et l'habillage d'une rame du tramway par les lignes et les mouvements en noir et blanc d'Irma Kalt. En attendant septembre qui verra la fresque de Kahina Loumi orner une façade du groupe scolaire Voltaire rénové, à Monplaisir. Et l'ouverture d'un nouveau mur de graff dans les Hauts-de-Saint-Aubin. ■

www.angers.fr/echappeesdart

Quand votre cœur fait Boom Boom !



Le premier numéro de *Boom Boom* sort le 16 juin. Ce magazine estival, édité par la Ville, pose un regard immersif et curieux sur toute l'offre culturelle et de loisirs qui fourmille à Angers, au cœur de l'été. De la Fête de la

musique, le 21 juin, aux journées du Patrimoine, le week-end des 20 et 21 septembre, en passant par Tempo Rives, L'Été au lac, Les Accroche-cœurs... Au sommaire: reportage à l'île Saint-Aubin, rencontre avec Robin Gaborit, balade guidée dans la Doutre, bons plans, agenda, quiz, poster surprise... Gratuit, disponible dans les lieux publics et d'animations. Prochains numéros les 9 et 20 juillet et le 20 août.

EN BREF

J'ÉTÉ

Le dispositif J'été propose aux jeunes une aide pour financer un premier départ en vacances en autonomie, soit en France (pour les 15-25 ans), soit en Europe (pour les 18-22 ans). Renseignements: J, Angers connectée jeunesse et maisons de quartier. www.angers.fr/jeunes

FÉMINISME

"Les femmes sont dans la rue! Révolte, subversion, émancipation". Exposition consacrée aux mobilisations des femmes dans l'espace public, de 1789 à nos jours. 300 œuvres et documents montrent comment la rue a été conquise par les femmes, leurs luttes et revendications pour leurs droits. Jusqu'au 22 juin, bibliothèque universitaire du campus de Belle-Beille.

Austin Days, l'Amérique autrement à Angers

En novembre, une délégation d'artistes et acteurs culturels angevins rejoignait les "Angers Days", à Austin (États-Unis), capitale du Texas jumelée avec Angers depuis 2011. Match retour du 25 juin au 6 juillet avec les "Austin Days", à Angers cette fois.

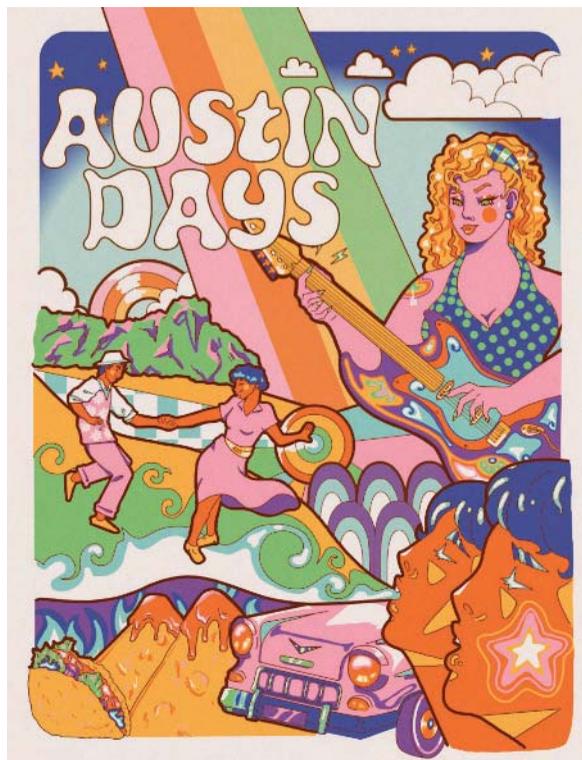
L'occasion de connaître un peu mieux cette ville singulière, décalée, verte et bouillonnante de créativité.

L'événement commencera fort avec la 12^e édition du festival Levitation (*Lire en page 29*), les 27 et 28 juin, la déclinaison angevine de son "grand frère" l'Austin Psych Fest, référence mondiale dans le registre de la musique psychédélique et indépendante.

Autre invitée de marque de la quinzaine: la Franco-American

Vocal Academy (Fava), prestigieuse école d'art lyrique dont une trentaine de ses jeunes chanteurs s'installera en résidence et proposera ateliers publics et concerts, dont *La Belle Hélène*, d'Offenbach. Au programme également de ces "Austin Days": concerts, projections, conférences, animations dans les bibliothèques, rendez-vous gastronomiques (présence de chefs américains dans des restaurants angevins, apéro texan avec la Bibliothèque anglophone et repas spécial dans les cantines)... Avant un final, le 6 juillet, au Héron carré, pour un après-midi autour du blues, de la soul et du swing, en bords de Maine. ■

Programme à venir sur www.angers.fr/austindays



La Fête de la musique dans les rues et à... Toussaint

La Fête de la musique, 43^e du nom, se tiendra le samedi 21 juin, de 19 h à minuit. L'occasion pour les artistes de tous styles, professionnels ou amateurs, seuls ou en groupe, de se produire librement dans les rues, commerces, places et jardins. Inédit cette année: la bibliothèque Toussaint, entièrement vidée pour cause de travaux, rouvrira le temps de l'événement pour se transformer en salle de concert. À l'affiche, de 14 h à minuit: l'Orchestre national des Pays de la Loire, Les Frères Casquette, un tremplin "jeunes", Titi Robin et Francis Varis, Grise Cornac, Stav et Arno Gonzalez. ■

www.angers.fr



AMELINE VILDAER

Grise Cornac.

LE CHIFFRE

250

C'est le nombre de commerçants sédentaires et non-sédentaires attendus dans les rues du centre-ville, le samedi 5 juillet, de 9 h à 19 h, à l'occasion de la braderie. De bonnes affaires en perspective pour le public qui pourra assister à la traditionnelle course des serveuses et garçons de café. Important, la circulation automobile sera interdite de 6 h 30 à 20 h 30 à l'intérieur du périmètre de l'événement composé des rues des Lices, Montault, Baudrière, Saint-Laud, des Poëliers, du Mail (jusqu'à la rue Chevreuil), Lenepveu, Alsace, boulevard Foch et rue Saint-Aubin. La fermeture concerne également le parking du Ralliement. Quant au tramway, il circulera sans restriction, sauf sur le tronçon rue d'Alsace-rue de la Roë.

Le parvis de la cathédrale se transforme pour accueillir la galerie contemporaine

Un chantier comme on en voit peu. Exceptionnel même, puisqu'il va modifier substantiellement la façade d'un monument parmi les plus emblématiques de la ville: la construction d'une galerie contemporaine devant le portail principal de la cathédrale Saint-Maurice. Avant d'être un geste architectural, le projet est avant tout utilitaire: "Il s'agit de protéger les polychromies qui remontent, pour les plus anciennes, à la construction de l'édifice au XII^e siècle et qui présentent un état de conservation exceptionnel, indique Valérie Gaudard, conservatrice régionale des Monuments historiques. La reconstruction à l'identique de l'ancienne galerie n'était pas possible car elle n'est pas assez documentée." D'où le choix de recourir à un concours international, remporté par l'architecte Kengo Kuma.



La galerie contemporaine sera prolongée par un parvis piétonnier et végétalisé.

Transition entre le profane et le sacré

Le projet de l'architecte japonais allie modernité et respect de l'existant en faisant de la galerie "un espace de transition entre le profane et le sacré". Cette transition se matérialise par un dessin en arches, en écho aux voûtes d'ogive de la cathédrale, et par des proportions

fidèles au nombre d'or, reprenant les caractéristiques de l'édifice. Le choix de travailler ces arches en drapé permet de jouer sur la profondeur avec un effet d'ombres et de lumières, s'inspirant des sculptures de la cathédrale. L'inauguration de la galerie est prévue en janvier prochain. La réalisation représente un budget de 5,5 millions d'euros, entièrement financé par l'État.

En parallèle, la Ville réalise la rénovation complète du parvis et des rues attenantes. Au programme: 2 700 m² de pavement refait à neuf grâce au réemploi des pierres existantes, 500 m² d'espaces végétalisés incluant plantes à massif, arbustes et 18 arbres supplémentaires, et une pergola. L'ensemble, entièrement piétonnier, devrait être livré en novembre. ■

Les Noxambules à l'honneur pour leurs 10 ans



Le maire Christophe Béchu a reçu dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville l'équipe qui compose les Noxambules ainsi que d'anciens membres, le 25 avril dernier. L'occasion de les remercier et de saluer leur travail mené depuis dix ans et leur retour dans le giron de la Ville. Pour rappel, ces étudiants et jeunes travailleurs arpentent le centre-ville plusieurs soirs et nuits par semaine à la rencontre de leurs pairs. Leur objectif: prévenir et réduire les conduites à risques (alcool, tabac, stupéfiants, sexe, bruit...) en proposant informations, conseils, écoute et distribution de matériel. ■

www.angers.fr/noxambules

EN BREF

MINI-TEXTILES

Nouvelle exposition du concours des mini-textiles, autour du thème "Tisser le futur", au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, jusqu'au 4 janvier. À découvrir : 72 œuvres en surface ou en volume, de 12 x 12 x 12 cm, issues de l'imagination d'artistes reconnus ou en devenir, d'une trentaine de nationalités. musees.angers.fr

ATTENTION AUX BRUITS

Les travaux de bricolage et de jardinage susceptibles de causer une gêne pour le voisinage en raison de leur intensité sonore (tondeuses à gazon, tronçonneuses, perceuses...) doivent être réalisés du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h 30. Les samedis, de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h, et les dimanches et jours fériés, de 10 h à 12 h uniquement.

PLAN D'ALERTE ET D'URGENCE

Les personnes fragiles et isolées sont invitées à se signaler (ou à être signalées par un tiers après consentement) afin de bénéficier d'une surveillance particulière en cas de conditions météorologiques exceptionnelles, notamment la canicule. Cela concerne les Angevins de plus de 65 ans et les personnes en situation de handicap vivant à domicile. Inscription auprès de Cap seniors & aidants, 02 41 05 49 05, ou en remplissant le formulaire disponible à l'hôtel de ville, à l'espace Welcome et dans les résidences autonomie.

La très belle saison de l'Ufab



UFAB 49

L'équipe professionnelle a terminé 6^e de la saison régulière de La Boulangère Wonderligue.

Que ce soit sur les parquets de la Ligue féminine de basket (le plus haut niveau national), de la coupe d'Europe (Eurocup) ou dans son développement, le club de l'Ufab vient de vivre une saison record. Record au niveau des performances de l'équipe pro, 6^e à l'issue de la saison régulière malgré l'élimination rageante en quarts de finale des play-offs. "Une saison incroyable d'un point de vue sportif et humain. Peu de connaisseurs nous voyaient à une telle place en début de championnat", rappelle Aurélie Bonnan, la coach. Record d'affluence à chaque match disputé à Jean-Bouin avec 2030 spectateurs en moyenne. Record également pour ce qui est du partenariat

(+25%), notamment avec la création du réseau "5 majeur". Sans oublier la formation des jeunes, véritable marque de fabrique du club, et les excellents résultats des U18 pour ne citer qu'elles. "C'est vrai que les indicateurs sont très satisfaisants, portés par les résultats de l'équipe pro, résume Pauline Gratton, directrice générale. Il reste à enfoncer le clou en continuant à performer à tous les niveaux, à proposer au public de nouvelles expériences de match, à être compétitif face à la concurrence afin de garder nos meilleures joueuses et à poursuivre nos actions à caractère social, notamment auprès des jeunes filles et des femmes à Monplaisir." ■

Deux espoirs dans la Team Angers Sport



PHOTOS: DR

Deux nouveaux viennent d'intégrer la Team Angers Sport (catégorie "Espoir"), dispositif de la Ville pour accompagner les sportifs de haut niveau ou à fort potentiel et leur offrir les meilleures conditions de préparation aux compétitions internationales. Il s'agit du perchiste Tristan Desprès (22 ans, licencié à l'Entente angevine athlétisme, champion de France espoir) et du pongiste Nathan Pilard (17 ans, des Loups d'Angers, 37^e mondial des moins de 19 ans). www.angers.fr/teamangerssport

3 QUESTIONS À...



THIERRY BONNET

Nicolas Viau
directeur de
l'Ifraess qui
coordonne le
Centre Ressources
Illettrisme 49

Quelles sont les missions de l'Ifraess ?

L'association est un institut de formation qui œuvre dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Elle propose un accompagnement pour l'insertion sociale et professionnelle et, depuis 2018, déroule un plan d'actions autour de la lutte contre l'illettrisme. Elle vient d'être à ce titre reconnue Centre Ressources Illettrisme départemental, le seul de la région.

Où en est l'illettrisme en 2025 ?

On estime à 4% la population qui présente une maîtrise insuffisante de la lecture, de l'écriture et du calcul. L'illettrisme reste un sujet tabou, honteux. Les personnes que nous recevons poussent notre porte quand toutes les stratégies d'évitement qu'elles ont mises en œuvre pour cacher ce handicap social ne suffisent plus. Quand il s'agit de lire une histoire à son enfant, de doser le biberon de son bébé. Quand son aidant disparaît. En cas de reconversion professionnelle... Nous sommes dans une société de l'écrit, d'autant plus avec le développement du numérique. Le danger est celui de l'isolement.

Que propose l'association ?

Tout l'enjeu est de redonner confiance en la personne, de lui donner les clés pour se remettre en route. Il lui faut du courage car réapprendre peut renvoyer aux échecs du passé. Ainsi, nous proposons davantage une médiation que des cours en tant que tels, en partant toujours des besoins concrets du quotidien. L'accompagnement est dans un premier temps individuel et peut déboucher sur des ateliers semi-collectifs. Il est assuré par un réseau d'une vingtaine de bénévoles, une équipe que nous cherchons à élargir afin d'aller encore plus vers le public. ■

**Ifraess, 15, rue Michel-Fourré-Cormeray.
N° vert Illettrisme info service : 0 800 1110 35.**

La bibliothèque Saint-Éloi ouvre le 10 juin

La bibliothèque Toussaint a fermé ses portes le 18 avril pour trois années de rénovation et d'extension. Pendant les travaux, sa "petite sœur" prendra le relais place Saint-Éloi, face au musée des beaux-arts. Son ouverture est prévue le 10 juin. La structure proposera un salon de presse et de BD et trois espaces privilégiant les nouveautés pour le public adulte, deux étages dédiés à la jeunesse et aux familles avec des collections adaptées aux tout-petits et aux ados, ainsi que des animations régulières. Côté emprunt, il sera possible de réserver et de faire venir les documents de la quasi-totalité du catalogue de Toussaint. Bien entendu, le public est également invité à se rendre dans les huit équipements de quartier. ■

Bibliothèque Saint-Éloi, espace Adultes : mardis, mercredis et samedis, de 9 h 30 à 18 h 30 (17 h 30 le samedi) ; jeudis et vendredis, de 13 h à 18 h 30. Secteur jeunesse : mardis, jeudis et vendredis, de 16 h à 18 h 30, mercredis, de 9 h 30 à 18 h 30, et samedis, de 9 h 30 à 17 h 30. bibliotheques.angers.fr



THIERRY BONNET

La bibliothèque Saint-Éloi s'installera face au musée des beaux-arts.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un jardin sans eau à Terra Botanica

Son aspect est vivant, luxuriant et pourtant il n'a reçu aucun arrosage depuis quatre ans. Même en plein été. Sur une superficie d'un demi-hectare, le "jardin sans eau" du parc du végétal Terra Botanica est la preuve qu'il est possible de jardiner autrement pour faire face aux dérèglements climatiques. Comment ? En plantant des espèces résistantes à la sécheresse, capables de retenir l'humidité et adaptées au sol et au climat angevin (lavandes, euphorbes, sébums, oliviers, arbre de Judée ou lilas des Indes...). Mais aussi en repensant l'esthétique avec des hauteurs et textures variées et en changeant nos habitudes.



Les écoliers des Gogagnes, à Rives-du-Loir-en-Anjou, en répétition avec la cheffe de chœur Amélie Lucas.

Mozart à voix d'enfant

Dans le cadre d'Opéra sur écrans, les écoliers des Gogagnes, à Rives-du-Loir-en-Anjou, découvrent l'œuvre de Mozart à travers le chant.

Mozart, inaccessible ? Pas pour les élèves de l'école Les Gogagnes, à Rives-du-Loir-en-Anjou, qui le chantent à cœur joie depuis janvier. Une fois par mois, les écoliers du CE1 au CM2 répètent *Le Voyage de Wolfgang*, un conte imaginé par la soprano Marie-Bénédicte Souquet. Cette création reprend les célèbres compositions de Mozart réarrangées à l'accordéon et à la viole de gambe. Le jeune public découvre ainsi l'univers du mæstro, son rapport à la nature et, à travers elle, aux émotions. Cette initiative pédagogique est portée par Angers Nantes Opéra, dans le cadre de la nouvelle édition d'Opéra sur écrans (*lire ci-contre*).

L'histoire de ce conte musical s'appuie sur plusieurs chansons originales qui égrènent les quatre saisons. En répétition, les CE1/CE2 des Gogagnes entonnent l'hymne du printemps et celui, plus mélancolique et technique, de l'automne. Dirigés par la cheffe de chœur,

Amélie Lucas, jamais à cours d'énergie, ils apprennent à tenir la position du chanteur : pieds écartés de la largeur des hanches, épaules basses et détendues, poitrine relevée, sans oublier le sourire aux lèvres. La musicienne les interrompt régulièrement pour les pousser à tenir la note, à ne pas avaler les consonnes et à exprimer des sentiments différents en modulant leur voix.

Le plaisir avant tout

Amélie Lucas leur enseigne les principes de la chorale sans jamais perdre de vue "le plaisir de chanter. Je suis bien aidée par les enseignants qui prennent le relais entre les répétitions. Quand je viens, j'ai simplement à travailler la rythmique, placer les voix", apprécie-t-elle. Les élèves des Gogagnes interpréteront quatre chansons du conte lors de la fête de leur école, le 28 juin. "Je sens, chez eux, une véritable envie de produire un spectacle de qualité", se réjouit la cheffe de chœur. ■

angers-nantes-opera.com

Opéra pour tous sur écran géant

Après *Tosca* retransmis l'année dernière, *La Flûte enchantée* sera jouée au Grand-Théâtre d'Angers le 18 juin, à 20 h, et diffusée en direct sur écran géant, place du Ralliement, dans le cadre d'Opéra sur écrans organisé par Angers Nantes Opéra. L'œuvre de Mozart sera projetée à la même date dans les communes de Briollay (salle des Nénuphars), Écouffly (salle du Vallon des Arts), Mûrs-Érigné (centre culturel Jean-Carmet), Saint-Lambert-la-Potherie (Lamb'ellie), Avrillé (centre Georges-Brassens), Beaucozoué (maison de la culture et des loisirs) et Bouchemaine (Les Boîtes à culture).

Yannick Noah, Olivia Ruiz et Joey Starr au festival de Trélazé



LAMBERT DAVIS

Yannick Noah montera sur scène au parc du Vissoir de Trélazé, le 21 juin.

Empêché l'année dernière en raison d'une blessure, l'ex-tennisman sera, cette fois, bel et bien présent au parc du Vissoir, lors du traditionnel festival de musique de Trélazé. Yannick Noah jouera en ouverture de la manifestation, le 21 juin. Il sera suivi sur scène, au fil des semaines, par Cali, Pascal Obispo, Thomas Dutronc, Chimène Badi, Eagle Eye Cherry, Olivia Ruiz,

Barbara Pravi, Burning Spear, Tiakola, le plateau multi-artistes NRJ Music Tour, Nochka, Candy Dulfer & Shelby J et le rappeur Joey Starr. Sinclair s'invitera en clôture de l'événement, le 15 juillet. Cette dernière soirée sera également marquée par un feu d'artifice et une nuit festive assurée par DJ Bens. ■

Gratuit. Infos sur trelaze.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un dispositif pour favoriser l'entraide associative

Guid'Asso est un label national qui permet aux associations locales de se retrouver pour échanger sur leurs pratiques ou les difficultés qu'elles rencontrent. Les participantes se réunissent une à deux fois par an au niveau départemental et de manière ponctuelle, deux à trois fois par an dans le territoire d'Angers Loire Métropole.

En dehors de ces temps, certaines associations locales, membres de Guid'Asso, sont aptes à informer, orienter et conseiller leurs pairs. La liste est à retrouver sur associations.gouv.fr/points-appui.html



ARTHUR CORGIER

À la découverte des fermes bio de l'agglo

En agriculture, c'est le temps du "Printemps bio". Cette campagne nationale se décline à l'échelle du territoire à travers des visites de fermes organisées par le Gabb Anjou (syndicat chargé de promouvoir le bio dans le département). Rendez-vous dimanche 8 juin, toute la journée, dans deux fermes de Loire-Authion, l'EARL Meignan (Saint-Mathurin-sur-Loire) et l'EARL Oran Nicolas (Corné). Au programme : balade à vélo, visites, dégustations, jeux, musique. Puis, le samedi 14 juin, de 14 h 30 à 17 h, pour une balade sensorielle à la ferme du Pont de l'Arche, à Bouchemaine. Direction également le Jardin de Cocagne (photo), à Saint-Barthélemy-d'Anjou, le vendredi 20 juin, de 10 h à 18 h 30, pour une visite du marché et du chantier d'insertion. ■

Plus d'informations sur gabbanjou.org

EN BREF

Déchèteries

HORAIRES D'ÉTÉ

Du 15 juin au 15 septembre, du lundi au samedi, de 7 h 15 à 14 h 45. Dimanche, de 8 h 30 à 12 h (sauf recyclerie/déchèterie Emmaüs à Saint-Jean-de-Linières fermée le dimanche). Pour la déchèterie de Corné, lundi et jeudi, de 9 h à 12 h 30. Mardi, mercredi, vendredi et samedi, de 9 h à 15 h.

Trélazé

À LA RECHERCHE DE 500 CHORISTES

David Hardit Productions recherche 500 choristes amateurs dans le territoire pour une représentation à l'Arena Loire de Trélazé le 7 mars 2026 dans le cadre du spectacle "15 000 Voix pour les légendes du rock". Inscription sur 500voix.com

Gastronomie

INSTANTS ROSÉS

Rendez-vous les 5 et 6 juin à Angers, sur l'esplanade Cœur-de-Maine, de 17 h 30 à 21 h 30, pour déguster les appellations Cabernet d'Anjou, Rosé d'Anjou et Rosé de Loire. En présence de vignerons et d'artisans du terroir. Réservation : billetweb.fr/les-instants-roses-2025

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

De Gaza à l'Anjou : itinéraire de cinq musiciens

Depuis janvier, ils soufflent et retrouvent le cours de leur vie. Cinq musiciens palestiniens sont logés à Saint-Barthélemy-d'Anjou et à Sainte-Gemmes-sur-Loire, grâce au programme Pause, qui accueille chercheurs et artistes en exil. Soutenu par l'association Al Kamandjati, le groupe a repris les répétitions et les concerts. Le Watar Band est déjà monté sur scène à Marseille, Cannes, Saumur. Il se produira le 14 juin au musée Jean-Lurçat, à Angers, lors de la Journée des musiques orientales et, le 26 juin, à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

Des cours, un orchestre et un opéra

En parallèle de ces prestations, le rappeur de la bande, Abu Joury, a arrangé la chanson de l'artiste HK, *On lâche rien*. Un titre comme un symbole de leur envie de jouer et de vivre après avoir tout perdu à Gaza. À ses côtés, Mohammad Al-Habbash pince les cordes de son oud et Eyad Abu Laila donne le rythme sur la batterie. Avant 2023 et l'escalade du conflit israélo-palestinien, ces cinq musiciens se produisaient dans



Le rappeur Abu Joury (à gauche) en répétition avec le Watar Band.

de nombreux pays. Aujourd'hui, ils veulent inventer de nouvelles musiques, en mêlant leur culture arabe à ce qu'ils découvrent en France. "Nous avons rencontré la musicienne d'Orange Blossom, à Nantes, et la chanteuse algérienne Samira Brahmia : notre musique va évoluer avec elles", se réjouit Abu Joury. Un opéra avec des accords de oud est aussi en projet. Ils ont également rejoint l'orchestre

arabo-andalou et donnent des cours. Mohammad, qui était professeur au conservatoire de Gaza, a monté un petit orchestre de jeunes. "Ici, nous retrouvons des conditions professionnelles, et le calme qui nous permet de travailler", apprécient-ils. Ils suivent aussi des cours de français pour partager avec leur public de la musique et bien plus. ■ alkamandjati.org

Les Traver'Cé fêtent leurs 20 ans sur un fil



Pour célébrer les 20 ans des Traver'Cé, du 4 au 6 juillet, la Ville des Ponts-de-Cé invite Nathan Paulin (photo). Le funambule détient le record de la plus grande distance sur un fil, 2240 m au Mont-Saint-Michel en mai 2022. Il a aussi franchi la Seine lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris en 2024. Aux Ponts-de-Cé, il traversera la Loire grâce à un câble tiré à 50 m de hauteur, installé parallèlement au pont Dumnacus, soit 700 m aller-retour. Nathan Paulin assurera sa performance extraordinaire le 4 juillet, vers 21h. Côté scène, les prestations seront au rendez-vous avec la compagnie Béléza et sa fanfare Chik & Chok, Cocodri, Orange Blossom, Café Frappé, l'orchestre arabo-andalou, El Gato Negro, Fleuves et la fanfare Pili Pili. Et aussi, de l'improvisation avec Orange Platine, des boms avec le collectif Intérieur Moquette et des jeux à l'espace Ludo Ludam. ■ [Plus d'infos sur lestravercemusicales.com](http://lestravercemusicales.com)

Des déplacements sereins à vélo

Angers Loire Métropole lance sa marque irigovélo. Sous ce label, 11 itinéraires cyclables sécurisés et jalonnés seront créés d'ici à 2030 pour sillonner l'agglomération rapidement et sans stress.

Irigovélo, c'est parti! Angers Loire Métropole a dévoilé sa marque vélo début mai. Elle symbolise la création, d'ici à 2030, de 11 itinéraires cyclables sécurisés et jalonnés. Ils permettront aux vélotafeurs, aux cyclistes en goguette, aux touristes et aux familles de parcourir l'agglomération en toute sérénité.

Ces axes seront aménagés à 90 % en voie propre, c'est-à-dire séparés des voitures. Ils seront aussi entièrement fléchés pour plus de clarté. Un marquage au sol de

couleur corail balisera toute la ligne, sauf en centre-ville d'Angers où le jalonnement restera blanc pour respecter les prescriptions de l'architecte des bâtiments de France.

Des panneaux directionnels indiqueront également le temps de trajet, la distance à parcourir et les services à proximité (tramway ou bus) ainsi que les véloroutes proches pour les itinéraires de loisir. Un totem signalera le début et la fin de la piste. Chaque axe sera numéroté à l'instar des lignes de bus.

“Libérer le cycliste de ses craintes”

En parallèle, l'application Irigo se dote d'un nouveau service pour calculer son itinéraire à vélo en renseignant un point de départ et d'arrivée. Sur cette base, elle propose plusieurs trajets possibles, du plus direct au plus sécurisé.

“Un itinéraire jalonné, c'est une promesse, explique Olivier Schneider, ex-président de la Fédération des usagers à bicyclette (Fub) et directeur du

Fonds d'innovation pour les mobilités actives (Fima). *La promesse d'un itinéraire rapide, sans discontinuité, agréable à parcourir. La promesse aussi qu'un enfant peut le suivre sans être mis en danger, sans problème d'orientation. Ces axes sont destinés à convaincre le cycliste qui s'ignore. Le libérer de ses craintes concernant le risque d'accident, l'effort, la durée...*”

160 km de lignes, un itinéraire jusqu'à Loire-Authion

Les 11 axes jalonnés irigovélo représenteront 160 km de voies en 2030 (*lire page suivante*). Les travaux sont déjà achevés sur le tronçon Les Ponts-de-Cé/Sainte-Gemmes-sur-Loire, sur les lignes Angers/Écouflant et Angers/Saint-Barthélemy-d'Anjou. Sur cette dernière, le marquage au sol est en cours et sera terminé début juin.

Pour financer ces infrastructures, Angers Loire Métropole a doublé le budget de son plan Vélo en 2025, soit 7 M€ alloués sur l'année. Un montant similaire sera reconduit en 2026 et en 2027.

“Irigo est déjà la marque d'Angers Loire Métropole pour les transports en commun. Elle se décline aujourd'hui pour les déplacements à vélo, souligne le président d'Angers Loire Métropole Christophe Béchu. *L'objectif de ces itinéraires est clair : assurer une continuité cyclable dans l'agglomération et démystifier les distances pour inciter à se passer de sa voiture et faciliter la vie des cyclistes à l'échelle du territoire.*” ■

angersloiremetropole.fr/velo

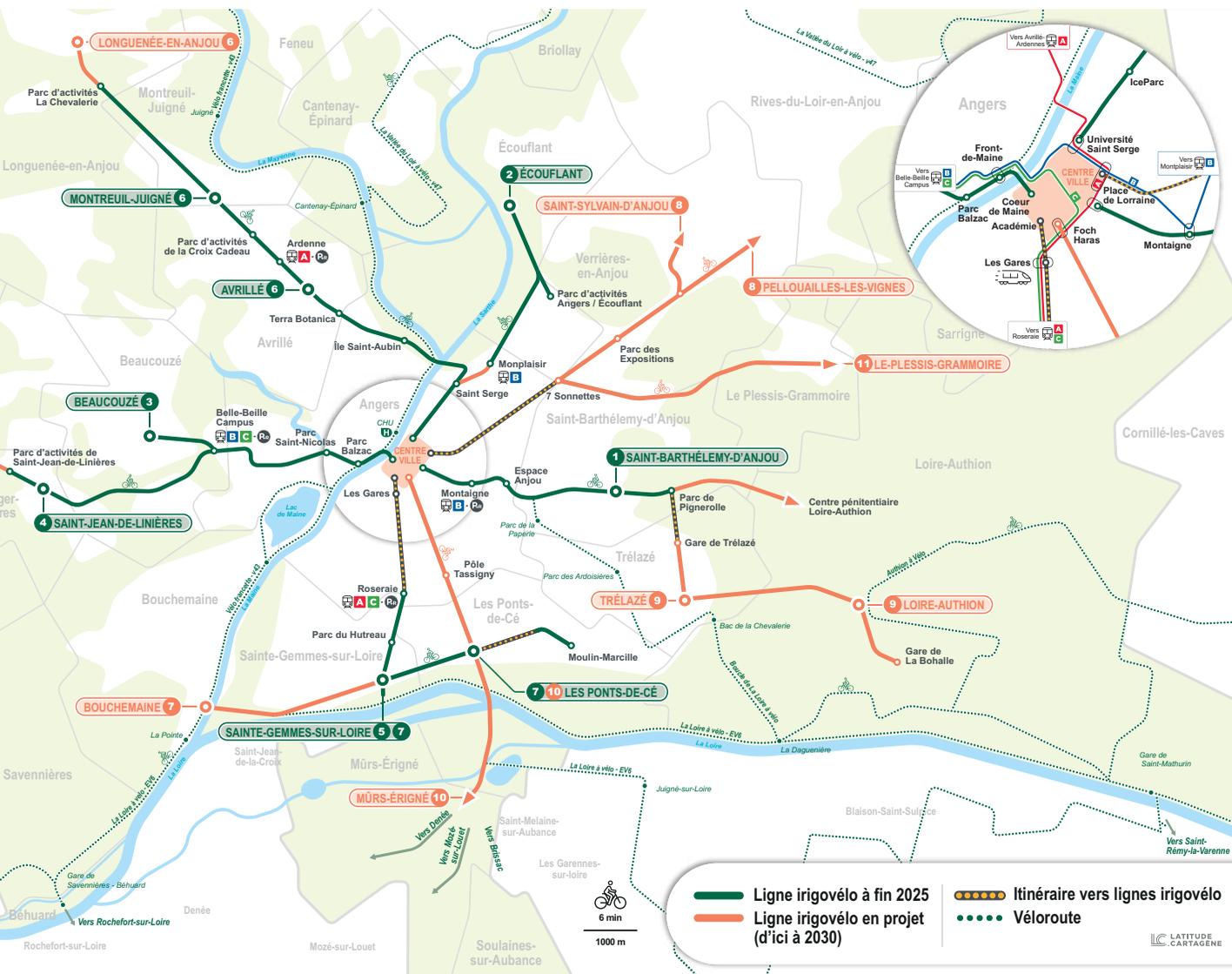
“Inciter à se passer de sa voiture et faciliter la vie des cyclistes”



Le logo à retrouver sur les lignes irigovélo.



SEBASTIEN BAZILLE



La ligne GO 1 relie Angers et Saint-Barthélemy-d'Anjou via la route de Beaufort.

11 lignes pour parcourir toute l'agglomération en 2030

En 2025, deux lignes, dont la signalétique sera terminée, s'ouvriront aux habitants de l'agglomération : Angers-Saint-Barthélemy-d'Anjou (GO 1, déjà accessible, fin du jalonnement début juin, et Angers-Écouflant (GO 2, déjà praticable, balisage d'ici à la fin de l'année). En 2026, quatre itinéraires fléchés, actuellement en travaux, s'ajouteront au départ d'Angers pour desservir Beaucouzé (GO 3), Saint-Léger-de-Linières (GO 4), Sainte-Gemmes-sur-Loire (GO 5) et Longuenée-en-Anjou (GO 6). Prévus d'ici à 2030 : Bouchemaine - Les Ponts-de-Cé (GO 7), Verrières-en-Anjou - Angers (GO 8), Trélazé - Loire-Authion (GO 9), Mûrs-Érigné - Angers (GO 10) et Le Plessis-Grammoire - Angers (GO 11). ■



La bicyclette est l'activité idéale pour se sentir bien physiquement et mentalement.

Effacité, santé, bon marché... les arguments pour se mettre au vélo

Qu'il est jubilatoire de balayer en quelques coups de pédales une file interminable de voitures coincées au feu rouge! Nul besoin d'études scientifiques poussées pour le constater: en ville, le vélo est plus rapide que la voiture. Un itinéraire à bicyclette est aussi plus prévisible. *"Le temps de trajet d'un cycliste sera toujours le même à une ou deux minutes près. Celui d'un automobiliste varie fortement en fonction*

des bouchons ou de l'absence de place pour se garer. Si l'on prend en compte le stationnement, le vélo est encore plus compétitif que la voiture", note Olivier Schneider, ex-président de la Fédération des usagers à bicyclette (Fub). Et à Angers, les cyclistes peuvent compter sur 4 400 arceaux, 140 box où accrocher leur précieuse monture et près de 400 places sécurisées dans les parkings en ouvrage.

Les arguments en faveur du vélo sont légion. Bon marché: plus besoin de se soucier du prix de l'essence ni de l'assurance. Angers Loire Métropole propose aussi une aide à l'achat d'un vélo neuf (de 50 € pour un musculaire jusqu'à 400 € pour un cargo électrique). Bon pour l'environnement: l'empreinte carbone de la bicyclette est moindre et elle est garantie sans nuisances sonores. Bon pour *"l'économie à taille humaine,* souligne aussi Olivier Schneider. *Les nombreuses boîtes à vélo à Angers en sont la preuve".* Tout un monde entrepreneurial

local peut se développer autour du vélo dans des domaines aussi divers que l'alimentation, la livraison, l'artisanat, la réparation ou le dépannage.

Cure de désintoxication

"Mais le plus important, c'est la santé, relève l'ex-président de la Fub. *On ne bouge plus assez. Or, l'Organisation mondiale de la santé recommande 30 à 60 min d'activité modérée par jour pour se sentir bien physiquement et mentalement. Et le vélo allie santé et plaisir."* Sur des itinéraires jalonnés et sécurisés, séparés des voitures, le cycliste peut s'autoriser à relâcher sa vigilance pour s'évader en admirant le paysage. *"C'est un antidote au stress et à l'addiction aux écrans, une vraie cure de désintoxication,* ajoute Olivier Schneider. *À vélo, vous êtes connectés au monde qui vous entoure. Vous ressentez les saisons, les températures, le vent, la pluie, le soleil, tout en bougeant et en vous déplaçant rapidement".* Alors, convaincus ? ■



Ce plombier angevin se déplace uniquement à vélo.

**160 KM**

d'aménagements cyclables dans l'agglomération dont 48 km de voies existantes. C'est ce que représentent les 11 itinéraires jalonnés irigovélo.

**7 M€**

sont alloués cette année dans le cadre du plan Vélo. Cette somme sera reconduite en 2026 et 2027.

**14 000**

foyers ont bénéficié de l'aide à l'achat d'un vélo neuf proposée depuis 2019 par Angers Loire Métropole.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La ligne vélo qui a tout pour plaire

Les travaux sur la route du Hutreau, en direction de Sainte-Gemmes-sur-Loire, ont tout juste démarré et se termineront en décembre. Le chantier intègre une piste cyclable de 3,6 km séparée des voitures et des piétons. Ces derniers auront leur propre chemin sur près de 2 km. Un carrefour à la hollandaise sera aménagé au croisement de la RD112 et de la route d'Angers. Il permettra aux automobilistes et aux cyclistes de se côtoyer sans heurt en limitant les angles morts des voitures. La circulation au carrefour entre la route du Hutreau et le chemin du Hutreau sera apaisée grâce à la création d'un giratoire avec une piste dédiée aux vélos. En parallèle, 50 arbres seront plantés sur une partie de l'axe pour apporter de l'ombre l'été. Des noues seront creusées pour retenir l'eau de pluie. Ces fossés végétalisés limitent le ruissellement en cas de fortes précipitations. Le coût du projet s'élève à 2,1 M€, financé pour moitié par Angers Loire Métropole. Cet aménagement a obtenu la plus grande subvention du fonds vert de l'État soit près d'1 M€.



Image de synthèse du giratoire à la hollandaise sur l'axe Angers – Sainte-Gemmes-sur-Loire.

3 QUESTIONS À...



THIERRY BONNET

Corinne Bouchoux
vice-présidente en charge de la Transition écologique et des Mobilités

I Pourquoi lancer une marque vélo ?

Cette marque symbolise la mise en place d'un balisage complet à l'échelle d'Angers Loire Métropole. Jalonner, créer une signalétique, c'est aider à faire du vélo. Plusieurs mesures, réfléchies et impulsées en collaboration avec Patrick Gannon, conseiller municipal délégué aux Mobilités actives, sont nécessaires pour inciter nos concitoyens à se déplacer à bicyclette. Déjà, il leur faut un vélo. Pour cela, nous avons une aide à l'achat d'un

"On peut vivre à Angers sans posséder de voiture."

vélo neuf. Ensuite, il faut apprendre à en faire. Nous soutenons l'apprentissage à l'école, en CM2. Enfin, c'est montrer un chemin. Notre signalétique joue ce rôle.

I Que vont apporter ces 11 lignes aux cyclistes ?

De la sécurité et du confort. Ces itinéraires sont à 90% construits en voie propre, séparés des voitures. L'idéal pour apprendre à rouler ou gagner en confiance si l'on sait pédaler sans être aguerri. Ces axes ont été pensés pour tout le monde: débutants ou confirmés, les vélotafeurs, les familles ou les touristes. Ces 11 lignes favorisent aussi l'intermodalité pour ceux qui souhaitent rejoindre à vélo le tram, la gare ou un arrêt de bus. Les grands équipements des communes (établissements scolaires, piscines...) sont indiqués sur les panneaux tout au long de ces nouvelles voies cyclables.

I De quoi inciter les habitants à abandonner leur voiture ?

Le but est de réaliser que les trajets dans l'agglomération ne sont pas si longs, pas si difficiles. Les vélos électriques ont aussi changé la donne. Circuler à vélo est une solution désormais plaisante pour nombre d'habitants. Et il est possible de vivre à Angers sans posséder de voiture. ■

ODETTE BERGOFFEN
Juste parmi les nations

Odette Bergoffen, née Blanchet le 19 octobre 1924 à Vernueil-le-Fourrier, est un ancien agent du réseau de résistance CND-Castille. En 1942, elle sauve de la déportation ses voisins juifs, Louise Moscovici et ses deux enfants. En 1945, elle reçoit du général de Gaulle la carte de Combattant volontaire de la Résistance qui lui confère le grade de sergent dans l'armée. En 1994, le mémorial Yad Vashem lui remet la médaille des Justes parmi les nations pour avoir sauvé des Juifs au péril de sa vie. En 2006, elle est nommée chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur. En 2025, elle est promue officier de la Légion d'honneur, distinction qu'elle reçoit des mains du maire d'Angers Christophe Béchu.

“L'essentiel, c'était de sauver les enfants”

I Pourquoi avez-vous été reconnue Juste parmi les nations en 1994?

Je connaissais bien la famille Moscovici qui était de confession juive. Elle habitait, comme moi, à Vernoi-le-Fourrier, dans le Maine-et-Loire. Le père, Ephraïm, était médecin. Il a soigné mon grand-père. J'allais souvent prendre le goûter avec sa femme, Louise, et ses deux enfants, Jean-Claude et Liliane. La guerre a éclaté. J'ai sauvé Louise et ses enfants de la déportation.

I Que s'est-il passé?

Ephraïm et ses deux frères ont été raflés une nuit de juillet 1942. Les Allemands étaient très bien organisés. Ils ont d'abord emporté les hommes, puis les femmes et enfin les enfants,

“À Drancy, on leur a rasé la tête et la petite Liliane est tombée malade.”

toujours de nuit. En septembre, les Allemands sont revenus à Vernoi-le-Fourrier pour arrêter Louise mais sans les enfants qui sont allés chez leurs voisins. Avant d'être emmenée, Louise a été autorisée à leur déposer du linge. Elle en a profité pour s'enfuir à bicyclette. C'est à ce moment-là que je l'ai aidée.

Je l'ai emmenée chez mon grand-oncle qui avait une cressonnière à Évre. Grâce à lui, je suis entrée en contact avec celui qui allait devenir mon chef dans la Résistance, Jean Meunier. Il nous a fourni des faux papiers et trouvé un passeur. Louise voulait se rendre en zone libre et faire venir ses enfants. Là-bas, elle a réalisé que c'était impossible. Alors, elle a voulu repartir.

I Vous êtes allée la chercher?

J'ai d'abord récupéré ses enfants. Les pauvres petits de 6 et 2 ans ont été raflés en octobre 1942. Les Allemands sont venus les chercher. Ils dormaient. C'était la nuit. La voisine les avait mis sous les combles mais les enfants ont pleuré. C'était fini. Ils ont été emmenés à

Drancy. Là-bas, on leur a rasé la tête et la petite Liliane est tombée malade. Heureusement, ils ont retrouvé un oncle, le frère de leur mère, interné là-bas. Il a réussi à les exfiltrer grâce à une association juive qui soignait les enfants malades hors du camp et les ramenait une fois guéris. Je suis allée les récupérer à Paris et les ai ramenés à Vernoi-le-Fourrier. Je suis ensuite partie chercher Louise en zone libre sur ordre de Jean Meunier.

I Comment avez-vous traversé la ligne de démarcation?

Avec un passeur de mon réseau. Nous avons tous les deux 17 ans. Nous avons parcouru 100 km à vélo. Au retour, nous nous sommes arrêtés tous les trois, avec Louise, dans un restaurant à cheval sur la ligne de démarcation. Louise nous a dit: *“Les enfants, à la fin de la guerre, je vous offre le restaurant.”* Elle n'a jamais pu le faire car le pauvre garçon est mort quelque temps après, tué par les Allemands.

I Ensuite, vous avez caché tout le monde à Morannes (49) jusqu'à la fin de la guerre?

Je disposais d'une seule carte de rationnement pour Louise, les enfants et moi. C'était trop juste pour vivre. Grâce à mon oncle et à ma tante qui tenaient une épicerie, on a pu tricher pour survivre. Le curé nous a aussi aidés, en nous trouvant un logement.

I Avez-vous eu peur pendant la guerre?

Non, on n'a pas peur quand on a 17 ans. Je suis rentrée dans le réseau de Résistance CND-Castille comme agent de liaison, sous le nom de “Michèle”, et après j'étais engagée. Alors que je n'étais qu'une petite paysanne de rien du tout. Mais j'ai fait ce que je devais faire. L'essentiel, c'était de sauver les enfants Moscovici.

I Léo Bergoffen, celui qui allait devenir votre mari, a été déporté à Auschwitz...

Il est resté deux ans, jusqu'à la fin. Il a fait la marche de la mort. C'était en plein hiver et la neige l'a sauvé. Il la buvait. Les trois frères Moscovici ont aussi été déportés. Un seul est revenu d'Auschwitz, Lazare. Le mari de Louise est mort rapidement. L'autre frère s'est jeté sur une clôture électrique du camp. Quand Léo est sorti, il pesait 37 kg. Il a tenu parce qu'il était jeune. Quand on est jeune, il y a toujours de l'espoir. ■

Monplaisir

Deux hectares de détente et de jeux

“C’est une fierté d’inaugurer ce jardin Georgette-Boulestreau, explique le maire Christophe Béchu, le 8 avril, au moment de livrer aux habitants ce nouvel espace situé entre les boulevards Gallieni et Lyautey. Il faut se souvenir d’où l’on vient. Avant, le site était occupé par les deux tours Gallieni avec seulement un petit espace vert coincé entre les rangées d’immeubles, invisible depuis la rue quand on passait en voiture.” Aujourd’hui, c’est un espace arboré de 2 ha qui permet aux enfants et aux familles du quartier de se retrouver dans un lieu sécurisé, sans être enclavé. “On a gagné 5 000 m² grâce à la démolition des tours et aux nouveaux aménagements réalisés”, ajoute le maire. Parmi eux, 1 020 m² dédiés aux jeux de plein air. De quoi permettre aux enfants de courir, grimper, se balancer, en profitant des araignées, trampolines et autres mares aux crocodiles répartis en trois zones colorées. Également au programme des réalisations: installation de bancs en bois et de tables de pique-nique en granit,



ÉTIENNE BECOUEN

Le jardin Georgette-Boulestreau propose plus de 1 000 m² dédiés aux jeux de plein air.

plantation de 48 arbres et de 1 350 m² d’espaces végétalisés dans et autour du parc, créant ainsi un nouvel îlot de verdure au cœur de ce quartier en plein renouvellement urbain. “Ces travaux

améliorent l’image du quartier, cassent une partie des clichés. Nous serons particulièrement attentifs à ce que ce lieu soit respecté”, conclut Christophe Béchu. ■

Nozay, un bijou patrimonial au cœur du quartier



THIERRY BONNET

Une visite guidée du manoir était proposée aux habitants le 24 avril.

Il trône fièrement au numéro 13 du boulevard du Maréchal-Gallieni. Et cela depuis sa construction à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle. Le manoir du Grand-Nozay est le plus ancien édifice de Monplaisir et son jardin abrite une chapelle érigée en 1572 par la propriétaire des lieux, Perrine Chardon, en hommage à son enfant décédé. Après avoir été préservé des grandes constructions des années 1960 dans ce qu’on appelait alors la ZUP Nord, la bâtisse a été rachetée en 2023 par l’aménageur Alter pour le compte de la Ville d’Angers. Objectif : réhabiliter le bâtiment principal de 280 m² pour y installer, au printemps 2026, la Maison Olympe. Cette association, qui occupe les anciens locaux de la bibliothèque, rue de l’Écriture, regroupe un centre de soins gynécologiques et des ateliers autour de l’estime de soi. Les travaux de rénovation ont déjà débuté. Le bâtiment a été curé et les enduits en ciment piqués pour faire respirer la pierre. Suivront, à partir de septembre, une rénovation énergétique et une mise en accessibilité, notamment grâce à l’installation d’un ascenseur. ■

Dans les quartiers

Les réunions publiques toujours prisées

220 personnes au Lac-de-Maine, 250 à Saint-Serge, Ney, Chalouère et 550 dans le Centre-Ville. 300 à Belle-Beille, 350 dans le quartier Justices, Madeleine, Saint-Léonard, 260 dans les Hauts-de-Saint-Aubin et 280 à la Roseraie.

Depuis janvier, les réunions publiques tenues par le maire Christophe Béchu dans les quartiers vont bon train et font le plein. Ces temps d'échanges de proximité viennent clore une journée pendant laquelle le maire va à la rencontre des habitants, associations, professionnels et agents municipaux qui vivent ou travaillent dans le quartier.

“Ces réunions publiques sont l'occasion de faire le point sur les réalisations et les projets en cours ou à venir. Et, pour les habitants, de parler de leur quotidien, de sécurité, de déplacement, de propreté. De partager leurs doutes ou leurs questions sur des aménagements, leurs attentes pour les rues, pour les



JEAN-PATRICE CAMPION

280 habitants ont assisté à la réunion publique du maire, le 15 mai, à la Roseraie.

parcs et jardins, rappelle Christophe Béchu. Je réponds à toutes les questions, j'explique les décisions prises avec pour objectif de rechercher, toujours, ce qui est le meilleur pour la ville.” ■

Prochaines réunions publiques, à 19 h :

- Doutre, Saint-Jacques, Nazareth, jeudi 5 juin, salle André-Bertin.
- Deux-Croix, Banchais, jeudi 26 juin, centre Marcelle-Menet.
- Monplaisir, 3 juillet, maison pour tous.

Deux-Croix, Banchais / Monplaisir

Clap de fin pour la résidence artistique, le 11 juin



SAVUEL MEELDUIK

La Cie du Haut a dansé dans le self de l'école Saint-Antoine.

Depuis janvier, trois compagnies de danse – La Cie du Haut, la Cie Sortie de secours et la Cie Atana – interviennent auprès du jeune public dans les quartiers Monplaisir et Deux-Croix, Banchais, Grand-Pigeon, dans le cadre du contrat local d'éducation artistique. Au gré de leurs pérégrinations et de leurs temps de médiation, elles se sont rendues dans les écoles, collèges, maisons de quartier, accueils de loisirs, bibliothèque, piscine et dans la rue. Toutes les bonnes choses ayant une fin, les habitants ont rendez-vous le mercredi 11 juin, de 16 h à 22 h 30, au parc Georgette-Boulestreau (Monplaisir), pour une grande fête signant la clôture de l'opération “À [petits] pas de géant”. Au programme : découverte des projets nés de la résidence et des compagnies, danse, improvisation et projection. Et, à partir de 19 h 30, soirée musicale au rythme des percussions d'Orange Platine puis des sons afro-house et électro de DJ Kaze, un jeune du quartier. ■

Roseraie

50 ans du centre Jean-Vilar: quels sont vos souvenirs?



THIERRY BONNET

Atelier de préparation du festival Boule de Gomme, un des temps forts du centre Jean-Vilar.

Le 6 octobre 1975, le Centre socio-culturel et sportif Jean-Vilar est créé. Ce dernier propose alors judo, gymnastique, yoga, natation, tennis et volley, mais aussi des ateliers d'expression artistique (danse, arts plastiques, musique) et des cours de langue. La structure fusionne en 1988 avec la Maison de l'enfance pour donner naissance au Centre d'animation Jean-Vilar. Après un passage dans le giron de la fédération d'éducation populaire Léo-Lagrange (2001-2015), il est repris par la Ville il y a dix ans.

1975-2025, ce qui est aujourd'hui le centre Jean-Vilar s'apprête à célébrer son cinquantenaire par une semaine de festivités, du 4 au 11 octobre. En attendant, un appel aux témoignages, souvenirs et anecdotes est lancé auprès des habitants via des cartes postales. Mais aussi une invitation à imaginer, à rêver les 50 prochaines années. ■

Centre Jean-Vilar, 1 bis, rue Henri-Bergson, 02 41 68 92 50.

Envoi des témoignages possible sur centre.jean-vilar@ville.angers.fr

Saint-Serge, Ney, Chalouère

Le conseil de quartier invite à la fête

En juillet dernier, une dizaine d'habitants membres du conseil de quartier se lance dans l'organisation d'une grande fête, sur proposition de la Ville. Très vite, une envie s'impose: mettre en lumière le patrimoine industriel de Saint-Serge et ses anciennes entreprises (vélos Continental, carrières d'ardoise, mosaïques Pierre de Guisti, manèges Gustave Bayol...). Rendez-vous le dimanche 15 juin, au parc Desjardins, de 11h à 18h (gratuit) pour poser un œil dans le rétro. Au programme: exposition, concours de vélos fleuris, concert (Diane), fente d'ardoise traditionnelle, démonstration et initiation au solo swing, jeux, manège écologique, atelier participatif de mosaïque en vue de décorer un banc du parc... ■

EN BREF

Monplaisir

MONPLAISIR EST DANS LA PLACE

L'opération "Monplaisir est dans la place" est de retour avec trois dates à mettre à l'agenda. Samedi 21 juin, de 16h à 20h, entre la maison pour tous (MPT) et le complexe sportif de l'Europe, autour du thème "L'été au vert". Samedi 19 juillet, de 16h à 20h, jardin Georgette-Boulestreau, autour de l'imaginaire. Et pour finir la saison, le samedi 27 septembre, "Monplaisir en couleurs".

Lac-de-Maine

FATAL FESTIVAL

Le Festival des arts vivants et du théâtre amateur ligérien (FATAL) arrive à la maison de quartier mais également dans quatre jardins d'habitants, à la bibliothèque et dans le parc Demazis. Au programme, du 5 au 18 juin: 26 spectacles assurés par 21 compagnies de théâtre et trois orchestres. Tarif libre, bar et petite restauration sur place. Programme sur fatal-festival.fr

Saint-Serge, Ney, Chalouère

VIDE-GRENIERS

Comme chaque année, les réservations pour les "Greniers de la place Ney" ont été prises d'assaut et les 300 emplacements sont désormais réservés. Les chineurs sont attendus place Ney, le dimanche 8 juin, de 9h à 18h, pour ce rendez-vous incontournable dans la vie du quartier. Renseignements sur quartney.fr

Dans les quartiers

Des abris pour la faune urbaine

De quelles couleurs sont les mésanges bleues? Comment les différencier des mésanges charbonnières? De quoi se nourrissent-elles? À quoi ressemblent leurs œufs? À l'issue de l'animation de cet après-midi du 14 mai, les enfants de l'accueil de loisirs maternels des Grandes-Maulévries (3-6 ans) devraient être incollables sur ces oiseaux qui piaffent au-dessus de leur tête, en survolant la cour récemment végétalisée. Et incollables sur la fabrication et la pose de nichoirs. Au total, six sont à accrocher. Tantôt sur le tuteur d'un jeune érable de Montpellier, tantôt sur l'un des platanes voisins de l'école. Au programme également: la pose de passages à hérissons incorporés dans la clôture qui sépare l'établissement du parc de l'Arboretum. Une aubaine pour ces petits mammifères avides de grands espaces. Car oui, il y a une vie dans les cours d'école la nuit, quand les enfants sont au lit. Cette intervention est programmée dans le cadre du projet "Des nichoirs et des habitats pour la faune urbaine", lauréat de la campagne 2022 du Budget participatif. Après étude de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) sur les sites à aménager et les espèces concernées, l'initiative a déjà abouti dans les écoles Condorcet et Adrien-Tigeot. Jules-Verne et Pierre-Louis-Lebas suivront début juin. À noter, dans la même veine, la pose d'un écuroduc sur le site du lac de Maine, en juin également. Objectif: permettre aux écureuils et autres petits animaux arboricoles de franchir des obstacles en toute sécurité. ■



Pose d'un nichoir sur un platane près de l'école des Grandes-Maulévries.

THIERRY BONNET

LE SAVIEZ-VOUS?

Une boutique solidaire à Deux-Croix

APF France handicap vient d'ouvrir So Shop, une boutique solidaire qui fait la promotion des achats éthiques, de seconde main et à petits prix. Dans les rayons: livres, CD et vinyles, DVD, vêtements, vaisselle, décoration, jeux, jouets, puzzles, peluches... Une bonne manière de contribuer à l'économie circulaire tout en soutenant l'association. **So Shop, 22, boulevard des Deux-Croix.**
apf-francehandicap-pdl.com

Permanences de vos élus



Bénédicte Bretin
DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 47.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 47.



Maxence Henry
JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
Samedi 14 et 28 juin et 12 juillet, de 9h30 à 12h. Le Trois-Mâts. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.

ROSERAIE
Samedi 5 juillet, de 9h30 à 12h. Centre Jean-Vilar. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.



Alima Tahiri
GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 66.

MONPLAISIR
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 66.



Sophie Lebeau
BELLE-BEILLE
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

LAC-DE-MAINE
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.



Marina Chupin
CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ
Vendredi 6 et 20 juin et 4 juillet, de 10h à 12h. Pôle territorial Centre-ville. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 66.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE
Vendredi 30 mai, 13 et 27 juin et 11 juillet, de 10h à 12h. 38 bis, avenue Pasteur. Sur rendez-vous au 02 41 05 40 66.

Bouchemaine

Coup d'envoi des travaux de la future salle multisports



VILLE DE BOUCHEMAINE

La maire de Bouchemaine Véronique Maillet et le président d'Angers Loire Métropole Christophe Béchu ont posé la première pierre de l'équipement, le 25 avril.

La construction de la salle multisports et de loisirs intergénérationnelle est officiellement lancée, à l'entrée de Bouchemaine. Ce bâtiment de 3000m², majoritairement composé de bois, se divisera en trois espaces: un premier dédié aux associations, un deuxième réservé au sport avec une salle de basket-ball, de tennis de table et des tribunes. Enfin, un troisième constitué de deux salles d'activités et d'une salle festive de 200m², ouverte à tous les Bouchemainois. Le coût total s'élève à plus de 7,2M€ HT, dont 5,8M€ HT alloués aux travaux. La moitié est financée par Angers Loire Métropole. L'environnement est au cœur du projet. Le bâtiment sera bordé d'un parc

constitué en partie d'une friche communale réhabilitée et sera enrichi de nouvelles plantations. L'accès au bus sera facilité grâce à un chemin direct jusqu'à l'arrêt. Les piétons bénéficieront de chemins accessibles à tous. Les cyclistes auront leur propre parking, les automobilistes aussi.

Noues paysagères

En vue d'économiser l'eau au maximum, la nouvelle construction comprendra un bassin de rétention alimenté par les eaux pluviales. Il permettra de maintenir un niveau d'humidité élevé, nécessaire en cas de forte chaleur. Des noues paysagères abriteront la biodiversité et recueilleront l'eau du ruissellement. Elles contribueront à réduire le volume de l'arrosage. Des panneaux solaires recouvriront la toiture de la salle, assurant l'autonomie énergétique de l'équipement. Le reste de la toiture sera végétalisée. Ouverture prévue au printemps 2026. ■



CRR ARCHITECTURE

Image de synthèse de la future salle.

EN BREF

Saint-Jean-de-Linières

12^e LINIÉROISE

Samedi 28 juin: trois courses enfants (nés entre 2012 et 2018) à partir de 17 h. Départ du trail 18 km à 18 h. Départ commun des trails 10 km solo et relais 6+4 km à 18 h 20. Restauration à partir de 19 h, animation musicale par le groupe Cristal à partir de 20 h 15 et feu d'artifice à 23 h 30. Inscription: espace-competition.com

Cantenay-Épinard

TRAIL DES RAGONDINS

Trois courses le dimanche 15 juin sur les bords de la Sarthe et de la Mayenne: 32 km en solo ou en relais (départ à 8 h 15), 16 km en solo (à partir de 8 h 50) et 10 km en solo (départ 9 h 40). Courses jeunes, de 7 à 13 ans, le samedi 14 juin après-midi. traildesragondins.fr

Plessis-Grammoire

LA GRAMMOIRIENNE, LE 7 JUIN

Quatre départs de courses à pied: le mile du mail à 16 h 30, le 5 km à 17 h, le 10 km à 18 h et les Américaines à 19 h 30. Parcours enfants dès 15 h. lagrammoirienne.fr

Rives-du-Loir-en-Anjou

RIVES EN FÊTE, LES 14 ET 15 JUIN

Au programme le samedi: marché des producteurs (de 14 h à 18 h), animations champêtres (de 14 h 30 à 17 h 30), apéro concert (18 h), repas zéro déchet (20 h), feu d'artifice (23 h). Vide-greniers le dimanche. Fête foraine tout le week-end. rivesduloirenanjou.fr

Cantenay-Épinard et Longuenée-en-Anjou

Du bio à moitié prix pendant la grossesse

Carottes, radis, poireaux, salade..., c'est un panier bien garni que reçoivent Évelyne et Claire, ventre rond et sourire radieux, mais aussi Laura dont le nourrisson dort paisiblement dans sa poussette. Le trio bénéficie du dispositif "ordonnance verte", lancé en janvier par les Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (Amap) de Cantenay-Épinard et de Longuenée-en-Anjou.

Le principe est d'offrir aux femmes enceintes des légumes bio à moitié prix en échange de cette ordonnance. À télécharger sur les sites des deux Amap, elle doit être signée par un professionnel de santé. Subventionné à 50% par Angers Loire Métropole dans le cadre du Projet alimentaire territorial, le panier revient à 6,75 €. Le but ? Sensibiliser au danger des perturbateurs endocriniens présents dans les pesticides, "à l'origine de troubles en neurodéveloppement chez les bébés in utero et les jeunes enfants", expliquent les Cantenaysiennes Cécile Lefèvre et Clémence Loiseau. Respectivement médecin et pharmacien, elles sont habilitées à signer l'ordonnance verte à l'instar des gynécologues, sages-femmes, infirmiers... Ceux de Cantenay-Épinard et de Longuenée-en-Anjou sont familiers de



THIERRY BONNET

Claire, Laura, Évelyne et leur panier préparé par Camille Guellier (arrière-plan), maraîchère.

ce dispositif. Idem à Feneu, Soulaire-et-Bourg, Saint-Clément-de-la-Place, Avrillé et dans le quartier des Hauts-de-Saint-Aubin, à Angers.

Un atelier cuisine en plus

Le panier est à récupérer chaque mois au marché des deux Amap. Les subventions allouées permettent pour l'instant de financer 20 paniers chacune pour 34 femmes enceintes habitant l'agglomération. Ces dernières ont aussi accès à des ateliers de cuisine animés par une

diététicienne. "J'ai pris goût à ce panier car il me pousse à cuisiner des légumes que je n'ai pas l'habitude de manger", explique Laura. "On découvre de nouvelles saveurs", renchérit Évelyne. Les ordonnances vertes plaisent et pourraient être prolongées au-delà de 2025. "C'est notre souhait, comme celui de l'étendre dans l'agglomération", explique Dany Moreau, co-président de l'Amap de Cantenay-Épinard. ■

amap-bassesvallees.fr
amap49-membrolle.fr

Savennières

De la musique classique au cœur des vignes



ROMAIN BLANCHARD

Le festival de musique classique pose ses instruments au cœur du vignoble de Savennières, du 21 au 29 juin. Au programme de "Musique dans les vignes" : de grands concerts en plein air ou dans des monastères, d'autres plus intimistes dans des chais ou des jardins privés. Mais aussi des rencontres avec des vignerons et des moments de dégustation, des dîners aux chandelles et des spectacles aux flambeaux, des récitals au lever et au coucher du soleil. Sept artistes français dont le président du festival, le violoncelliste Antoine Landowski, assurent ces neuf jours de réjouissances au son de Beethoven, Schubert, Brahms... Au menu également : animations pour les enfants, balades musicales par des étudiants et masterclass thématiques. Billetterie sur lesmardismusicaux.fr, à la Fnac et à la librairie Lhéria, à Angers. ■

L'UATL: 50 ans déjà !

Les dés à coudre et les porte-épingles sont de sortie. Les couleurs chatoyantes des tissus à assembler, éparpillés sur les tables, égaièrent le ciel maussade de ce lundi matin. Tout comme les bavardages enjoués des brodeuses de patchwork. Cet atelier est proposé par l'Université angevine du temps libre (UATL) et suivi par un noyau de fidèles qui enchaînent les motifs minutieux, du carré japonais aux hexagones appelés "jardin de grand-mère". La troupe de couturières fait partie des 3000 adhérents de l'UATL. L'association, confortablement installée au sein du magnifique hôtel Lancreau de Bellefonds (1589), fête son demi-siècle cette année. Lancée en 1975 avec 600 adhérents, elle compte désormais 2000 femmes et 1000 hommes, en grande partie angevins ou habitants de l'agglomération, qui profitent des quelque 300 activités. Toutes encadrées par une armée de 420 bénévoles. Si la moyenne d'âge est de 73 ans, l'UATL est ouverte à tous, à partir de 45 ans. *"Les membres sont pour la plupart retraités mais nous accueillons aussi ceux atteints de problèmes de santé qui ne peuvent plus travailler"*, précise



THIERRY BONNET

L'UATL fête ses 50 ans cette année. Ici, au lac de Maine, en mai, pour une séance photo spécial anniversaire.

son président, Philippe Broix. À l'origine, les universités du temps libre ont été créées par un professeur gérontologue pour lutter contre les trois "i" de la vieillesse: l'inactivité, le sentiment d'inutilité et l'isolement. *"À l'UATL, nous sommes attachés à ce cocktail gagnant du bien vieillir: se faire plaisir, se cultiver, garder la forme"*, souligne Philippe Broix.

De l'escrime contre le cancer

Ce mantra se traduit dans son programme fourni, dans des domaines variés : langues, sciences humaines, arts, informatique, musique et chant, jeux ou sport. Les membres peuvent ainsi se former au travail de recherche dans les archives, tout connaître du conflit israélo-palestinien, du monde chinois ou des merveilles du génie civil. L'UATL les invite à laisser libre cours à leur passion pour la sculpture, la peinture, le théâtre ou bien à se retrouver autour d'une table de bridge. Ceux qui aiment bouger se tournent vers les randonnées, le cyclotourisme, le golf ou la danse... Ils peuvent aussi s'adonner au tennis de table aux côtés de Jeanine, 92 ans, qui

manie la raquette comme personne. L'escrime y est enseignée par des maîtres d'armes du SCO. Ces derniers proposent des sessions classiques mais aussi des séances où l'épée est l'arme de la rééducation, notamment pour les femmes touchées par un cancer du sein. Les mouvements de l'escrime aident à récupérer de la mobilité et à reconstruire sa posture. L'UATL a donc pour maxime le bien vieillir, sans oublier la solidarité. Les adhérents donnent des spectacles dans les maisons de retraite ou veillent à rendre visite à d'anciens membres qui ne peuvent plus se déplacer. Pour certains, l'association répond à un besoin vital. C'est pourquoi l'université a étendu ses périodes d'ouverture pendant une partie de l'été et des petites vacances *"toujours pour lutter contre la souffrance de l'isolement"*, ajoute Philippe Broix. Une noble mission pour une association qui ne faiblit pas. *"Cinquante ans, c'est la jeunesse de la vieillesse"*, affirmait Victor Hugo. L'UATL est donc à l'aube de son histoire. ■

Renseignements sur uatl-eca.fr ou au 02 4188 96 41.



THIERRY BONNET

Un atelier de patchwork à l'UATL.



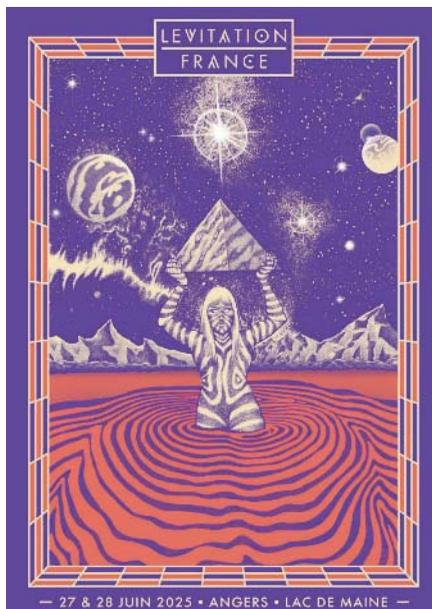
Toutes les sorties sur
www.angers.fr/agenda
 et l’appli Vivre à Angers



The Limiñanas.



Ditz.



Blond Red Head.



New Candys.

LET’S ROCK!

Pour sa 12^e édition, le festival Levitation change de décor et quitte les abords du Chabada pour les rives verdoyantes du lac de Maine, à Angers. L’essence du festival reste la même : deux jours de célébration de la scène rock indépendante. Le vendredi 27 juin, le trio new-yorkais Blonde Redhead se produira sur scène suivi du quatuor allemand Kadavar, des Espagnols de Hinds, des Anglais de Ditz et des Italiens New Candys. Samedi 28 juin, place aux Français avec The Limiñanas, Bryan’s Magic Tears et les Angevins Rest Up. Les festivaliers pourront aussi compter sur le duo américain Boy Harsher, les Britanniques bdrmm, Honesty et Jojo Orme. **Informations et billetterie sur levitation-france.com**

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

Dix ans de transformations et un équilibre préservé

10 ans du "J connecté jeunesse", le lieu dédié à la jeunesse que nous avons créé en 2015, conformément à nos engagements pris lors de la campagne de 2014. Près de 30 000 jeunes ont été en contact avec les équipes du J en 2024.

10 ans d'Aldev, notre agence de développement économique. Créée en 2015 par la réunion des différentes équipes qui travaillaient au développement économique du territoire pour mieux croiser et unifier les forces. Angers est désormais sur le podium des territoires les plus attractifs, plus de 18 000 emplois privés ont été créés dans le territoire, le taux de chômage passant de plus de 10% à 7% dans la zone d'emploi d'Angers en 10 ans.

10 ans du permis citoyen, une offre du CCAS que nous avons développée comme nous nous y étions engagés, pour créer des droits et des devoirs, pour développer la réciprocité. Ce sont des heures de conduite en échange d'heures de bénévolat. C'est un vrai plus pour de nombreuses personnes pour qui le permis de conduire est parfois trop cher, mais indispensable pour travailler.

En 10 ans la ville s'est transformée. Transformée dans ses rues, ses places. Transformée dans son attractivité, son rayonnement. Transformée dans ses solidarités, sa citoyenneté.

Avec vous, et pour vous, nous avons tenu nos engagements pour faire d'Angers une ville plus belle, plus propre, plus sûre.

Une ville avec plus d'emplois, plus de logements. Une ville toujours plus dynamique en matière culturelle et sportive. Une ville plus verte, plus protectrice.

Au-delà des classements, tout le monde s'accorde à dire que les 10 ans passés ont été bénéfiques pour Angers et pour les Angevins.

Cela n'est pas dû au hasard ou à la chance. C'est la mise en œuvre méthodique et respectueuse des programmes que vous avez validés en 2014 et en 2020. Nous avons un cap, celui de faire d'Angers une ville toujours plus agréable à vivre. Ce cap est tenu, et chacun peut profiter pleinement de sa ville, de son quartier.

Il nous faut désormais préserver cet équilibre. Garder ce développement à l'angevine qui nous protège des dérives des autres métropoles. Continuer à bâtir une ville pour tous les âges de la vie, une ville où l'on apprend, où l'on se forme. Une ville où l'on travaille, où l'on se soigne, où l'on se cultive. Une ville à l'avant-garde de la transition écologique et numérique.

Des nombreux témoignages issus des réunions publiques, du porte-à-porte, des manifestations culturelles ou sportives, ressort notre attachement viscéral à notre qualité de vie.

C'est votre souhait, c'est notre boussole, car ICI C'EST ANGERS!

Les élus de la majorité municipale "Angers Pour Vous"

DEMAIN ANGERS MINORITÉ

Faisons d'Angers une ville inclusive

La ville de Bruxelles a récemment voté à l'unanimité une motion proclamant la capitale belge "ville antifasciste". Elle affirme ainsi son engagement dans le devoir de mémoire, contre toutes les idéologies racistes, antisémites, xénophobes, sexistes ou liberticides, et en faveur de la liberté, de l'égalité et de la dignité humaine. Elle s'engage notamment à empêcher, dans le respect de la loi, la diffusion de discours de haine fondés sur l'origine, la religion, l'orientation sexuelle, le genre ou la condition sociale.

En France, plusieurs grandes villes – Nantes, Bordeaux, Toulouse, Nancy, Dunkerque... – sont membres de la **Coalition européenne des villes contre le racisme (ECCAR)**, créée par l'UNESCO. Elles s'engagent dans un programme ambitieux en 10 axes, allant de la lutte contre les discriminations à l'emploi, au logement ou à l'éducation, jusqu'à la promotion active de la diversité culturelle et à la protection renforcée des victimes de racisme.

Et Angers?

Notre ville a connu ces dernières années plusieurs incidents préoccupants liés à la

montée de l'extrême droite identitaire. Il est urgent de donner un signal fort:

Angers doit s'affirmer comme une ville inclusive, protectrice, égalitaire et fière de sa diversité.

Cela suppose une volonté politique claire et des engagements concrets.

- Une ville inclusive, c'est une ville dotée d'une **gouvernance transparente et participative**, qui associe les habitant-e-s aux décisions.
- Une ville **accessible** aux personnes en situation de handicap et aux plus vulnérables d'entre nous (enfants, personnes âgées...).
- Une ville **féministe** qui lutte activement contre le sexisme et les violences de genre.
- Une ville qui soutient et protège les minorités **LGBTQIA+**.
- Une ville qui agit pour une **véritable égalité des chances** dans l'accès au logement, à l'éducation, à l'emploi.
- Une ville qui fait de l'**espace public un lieu de partage et de sécurité** pour toutes et tous.

- Une ville qui affirme que la **mixité sociale et culturelle** est une richesse.

Le droit à la dignité n'est pas négociable. Une ville inclusive ne se contente pas de tolérer: elle protège, elle reconnaît, elle soutient. Ce sont des **droits**, pas des **privilèges**. Une telle ville est **plus forte, plus solidaire, plus juste**.

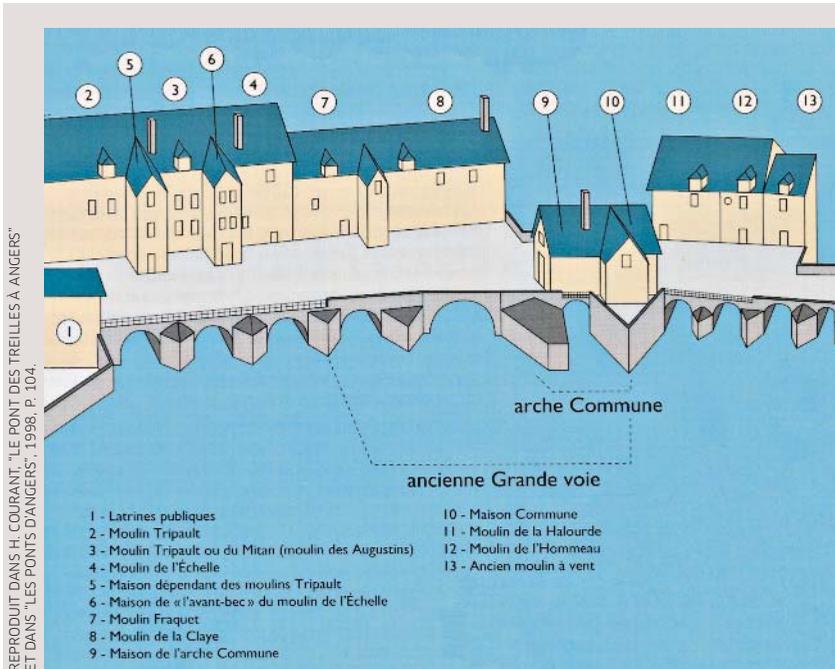
Nous, élu-es municipaux de gauche, appelons à ce qu'**Angers rejoigne la coalition des villes inclusives** et s'engage résolument à mettre en œuvre des politiques volontaristes contre toutes les formes de discrimination.

Faisons d'Angers une ville inclusive exemplaire: une ville riche de la diversité de ses habitant-e-s !

Nous contacter: 2026angers@gmail.com

Silvia CAMARA-TOMBINI, Yves AUREGAN, Claire SCHWEITZER, Rachel CAPRON, Bruno GOUA, Anthony GUIDAULT, Marielle HAMARD, Sonia PORTENGUEN, Elsa RICHARD et Céline VERON

Les premières latrines



REPRODUIT DANS H. COURANT, "LE PONT DES TREILLES À ANGERS" ET DANS "LES PONTS D'ANGERS", 1998, P. 104.

La "maison commune" (latrines publiques) sur l'arche marinière du pont des Treilles. Dessin d'Éric Denoux, représentant l'état vers 1650.

- | | |
|--|----------------------------|
| 1 - Latrines publiques | 10 - Maison Commune |
| 2 - Moulin Tripault | 11 - Moulin de la Halourde |
| 3 - Moulin Tripault ou du Mitan (moulin des Augustins) | 12 - Moulin de l'Hommeau |
| 4 - Moulin de l'Échelle | 13 - Ancien moulin à vent |
| 5 - Maison dépendant des moulins Tripault | |
| 6 - Maison de « l'avant-bec » du moulin de l'Échelle | |
| 7 - Moulin Fraquet | |
| 8 - Moulin de la Claye | |
| 9 - Maison de l'arche Commune | |



Projet d'urinoir pour la place du Ralliement, dessin à la plume, 1880.

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 1 FI 2560.

Dans une ville comme Angers qui atteint déjà quelque 12000 habitants au début du XIV^e siècle, on estime qu'il fallait évacuer plus de 6500 tonnes d'urine par an. Alors se pose la question des latrines. Il est rare d'en trouver trace dans l'habitat civil avant le XIV^e siècle. En revanche couvents et hôpitaux ont des "chambres privaises" depuis longtemps: les latrines de l'hôpital Saint-Jean sont mentionnées au début du XIII^e siècle.

En ville, les habitants jettent leurs eaux usées par les fenêtres, se soulagent dans tous les recoins de rues possibles et tout va à la rivière, comme à un dépotoir. Seules les élites peuvent avoir de ces cabinets en encorbellement, dans les nouveaux hôtels particuliers qu'elles se font construire. Le sujet est si important que la charte municipale accordée par Louis XI en 1475 mentionne l'obligation d'avoir des latrines chez soi, sous peine d'amende. Il figure aussi parmi les premiers travaux décidés par

la municipalité. En février 1489, les échevins font édifier les premières latrines publiques, appelées "retraits communs", "maison commune" ou même "maison de ville". C'est une maison en bois bâtie sur des pieux au-dessus de la Maine, au port de la Teinture, quartier Ligny, juste en aval des Grands Ponts. Elle est achevée en 1494.

Les habitants peuvent utiliser d'autres latrines communes en Boisnet, à l'extrémité de la rue des Aix, sur le chemin de ronde qui borde le canal faisant office de douve. Il y a aussi celles de la porte Saint-Aubin, toujours sur les remparts, quoique ce système abîme les murailles. Tout cela est très insuffisant, mais la municipalité réitère seulement ses mises en demeure d'avoir "retraits" en chaque maison. En 1567, elle se décide à faire construire de nouvelles latrines publiques sur le pont des Treilles pour la commodité des habitants du val de Maine et éviter "au danger et contagion de maladies". Grâce



ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 1 FI 1574.

Vue cavalière d'Adam Vandelandt, 1576. Latrines en encorbellement sur les murailles du château et situation du port de la Teinture, rive gauche, au-dessous de la lettre "P", juste à l'aval des Grands Ponts.

au marchand teinturier Thomasseau, et moyennant la faculté de bâtir un quai à son usage, les latrines du port de la Teinture sont rebâties en 1575 et doivent être désormais entretenues par lui.

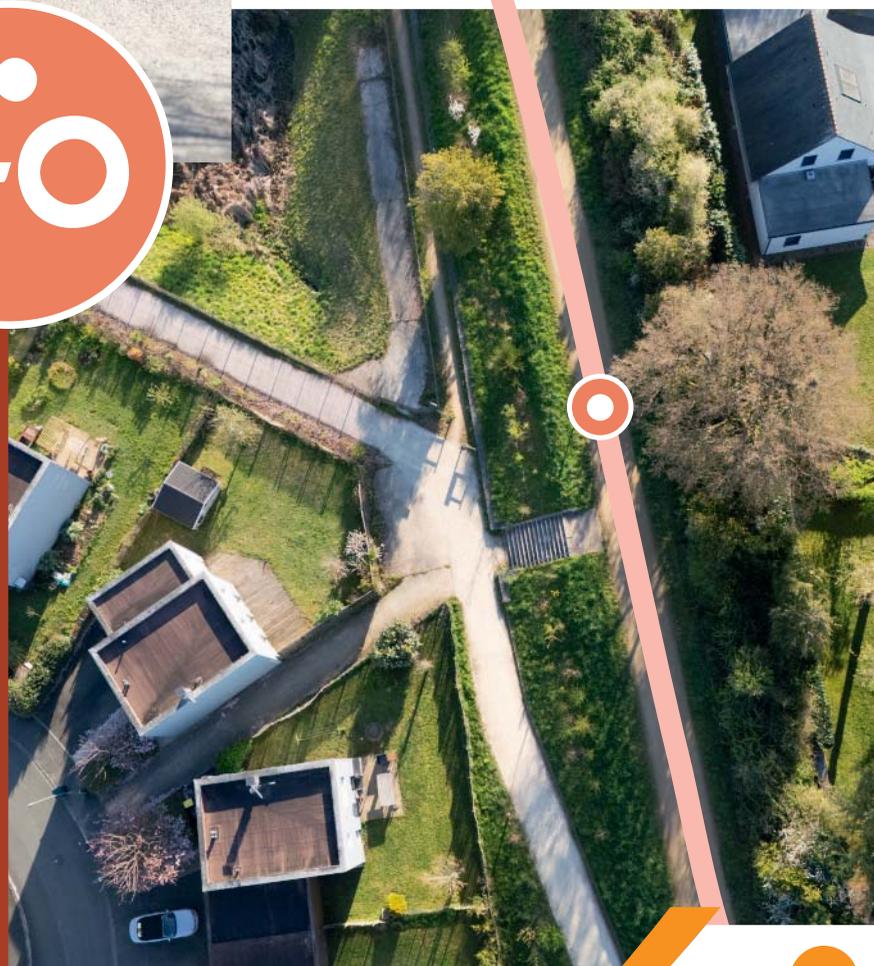
La situation n'évolue guère jusqu'au XIX^e siècle. L'ouverture du service des eaux de Loire en 1856 permet enfin la création de "chalets de nécessité" sur les voies les plus fréquentées. ■

I SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

+ la chronique intégrale sur archives.angers.fr



ANGERS LOIRE METROPOLE CHANGE LA VI(LL)E... ET VOS TRAJETS QUOTIDIENS AUSSI



Avec
le réseau
irigovélo,
pédalez
malin,
arrivez
serein !



angers Loire
métropole
communauté urbaine